



CHAMPLITTE



CHAMPLITTE

Cité de caractère de Bourgogne-Franche-Comté

- 1 Château (16e-18e s.), Musée départemental A. & F. Demard, Arts et traditions populaires
- 2 Ancien couvent des Capucins - privé
- 3 Musée A. & F. Demard, Arts et Techniques
- 4 Tour des Annonciades (lieu d'exposition)
- 5 Site de l'ancien couvent des Annonciades (maison d'assistantes maternelles)
- 6 Maisons de caractère parfois avec tour-escalier - privées
- 7 Maisons vigneronnes type - privées
- 8 Fermes de type polyculture - privées
- 9 Tour Charles Quint - privée
- 10 Maison dite « espagnole » (1573) - privée
- 11 Maison Renaissance (1583) - privée
- 12 Hôtel Grillot (1550-1580) - privé
- 13 Ancien hôpital royal (1675, logements)
- 14 Église Saint-Christophe (19e s., beffroi 15e s.)
- 15 Anciennes maisons du Chapitre
- 16 Mairie (ancienne dépendance du château)
- 17 Belvédère
- 18 Ancien couvent des Augustins - privé
- 19 Ancienne gendarmerie, point de vue
- 20 Pelouses sèches
- 21 Rivière (Salon), site de Branchebeau, Doye
- 22 Camping
- 23 Domaine Henriot
- 24 Domaine de la Pâturie
- 25 Via Francigena GR®145
- 26 Douves
- A Rue de la République (CD 67 Gray - Langres)
- B Allée du Sainfoin (point de vue)
- C Rue des Annonciades
- D Chemin de Ronde
- D1 Ruelle de Bourgogne
- E Rue de la Perrière (maisons vigneronnes)
- F Rue du Chirurgien Boy
- G Place des Halles (fontaine à obélisque)
- H Rue du Marché
- I Place de la Gargouille (fontaine à obélisque, statue de la Vierge)
- J Rue du Bourg (maisons de caractère)
- K Place de l'Auroc
- L Rue de la Brèche
- M Rue des Prêtres
- N Rue de l'Église
- O Rue de la Haye Haute
- P Rue Pasteur (fontaine, statue Christ aux liens)
- Q Place Notre-Dame (fontaine)
- R Allée des Marronniers, vers l'ancienne gare
- S Champlitte-la-Ville (église St-Christophe 11e-14e s.)
- T Margilley (lavoir, vue panoramique)
- U Nouvelle-lès-Champlitte (lavoir), vers Besançon
- V Le Prêlot (chapelle Saint-Roch), route de Dijon
- W Leffond (fontaine-abreuvoir, belvédère), vers Langres
- X Montarlot (vestiges camp romain, belvédère, tumulus, église)
- Y Frestes (église, fontaine)
- Z Site des Laviers

Crédits : textes - Q. Galleries - photos - Office de tourisme des 4 Rivières, Mairie/Nagels, Marc Pignard



Siège - 8 rue Jean Mourey - 70180 Dampierre-sur-Salon
 Bureau de Champlitte - 2 allée du Sainfoin - 70600
 03 84 67 67 19 | tourisme@cc4r.eu | tourisme.4rivières.fr

Plan cavalier de Champlitte
 dressé en 2024 par
 DAMIER CARON
 ANNE TOUBERO



CHAMPLITTE

Cité de Caractère de Bourgogne-Franche-Comté

LA CITÉ SURPLOMBE LE SALON À L'ORÉE DE TROIS PROVINCES

Aux X^e et XI^e siècles, Champlitte-le-Château est un point d'appui défensif du comté de Bourgogne.

Établi sur un promontoire à 240 m d'altitude, cet ancien bourg castral surveille un passage à gué, un itinéraire commercial (voie romaine Langres - Besançon) et un territoire frontalier entre les 3 provinces de Bourgogne, Champagne et Comté. Il s'est formé à partir d'une maison forte (1), de sa chapelle et de sa basse cour. Il s'étend sur le plateau et son versant jusqu'à la rivière le Salon.

À retenir : la fondation du bourg est attribuée à la famille de Fouvent (X^e s.). L'origine du nom de Champlitte proviendrait de "campus litensis" (camp des Lites au III^e s.) ou de "campus limites" (territoire frontalier).

Champlitte prospère sous la protection des sires de Vergy.

De Guillaume à Clériadus (1228- 1630), la Cité supplante peu à peu les lieux de peuplement antérieurs : site préhistorique de Margilley (T), villas gallo-romaines de Frettes et Champlitte-la-Ville (Y, S), camp romain de Montarlott (X). Elle devient paroisse en 1439 : Antoine de Vergy y fonde l'église collégiale (14). Érigée en chef-lieu de bailliage sous Jean de Vergy puis en comté sous François (1574), elle est dotée de fonctions administratives et judiciaires.

À savoir : Champlitte a fait successivement partie des diocèses de Langres, de Dijon puis de Besançon. À relever : 4 couvents sont attestés au XVII^e s. (2, 5, 18) ainsi qu'un hôpital (royal en 1727) (13).

Le rayonnement chanitois des XIII^e-XVII^e siècles se mesure.

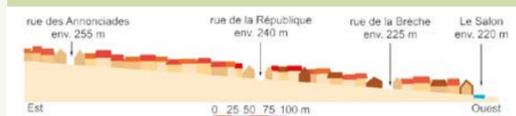
Produits agricoles, vins et draps abondent sur les nombreux marchés et foires (halles disparues). Jusqu'au XX^e s., la rivière active moulins à grains et à huile, tanneries, scieries et la forge de la Barbe (à Margilley et Neuvelle / T. U). En 1815, un maximum de 3 611 chanitois est dénombré. Aujourd'hui, 1 630 habitants vivent à Champlitte et dans les 7 communes associées.



Ancien bourg castral fortifié : 1 - Château (XV^e-XVIII^e s.), Musée A. Demard 4 - Tour des Annonciades, 5 - Site de l'ancien couvent des Annonciades (école), 9 - Tour Charles Quint (privée), 10 - Maison dite espagnole, 11 - Maison Briard, 12 - Hôtel Grillot (1550-1580), 13 - Ancien hôpital royal (1675, logements), 14 - Église Saint-Christophe (XIX^e s., beffroi XV^e s.), 15 - Anciennes maisons du Chapitre, 16 - Mairie (ancienne dépendance du château).

Premier Faubourg : 17 - Ancien couvent des Augustins (privé), 18 - Ancienne gendarmerie, point de vue.

Rues : A - Rue de la République (CD 67 Gray - Langres), B - Allée du Saintoin, C - Rue des Annonciades, D - Chemin des Remparts, E - Rue de la Perrière (maisons vigneronnes), F - Rue du Chirurgien Boy, G - Place des Halles, H - Rue du Marché, I - Place de la Gargouille, J - Rue du Bourg (maisons de caractère), L - Rue de la Brèche, N - Rue des Prêtres, O - Rue de la Haye Haute, P - Rue Pasteur (fontaine, statue christ aux liens), Q - Place Notre-Dame (fontaine).



CHAMPLITTE SURPREND À CHAQUE PAS

Le paysage urbain est dominé par la pierre apparente ou enduite beige - ocre.

Le bâti est dense, continu sur la rue et homogène. Les maisons ont 1 à 2 étages sous combles, souvent percés de lucarnes. Les toitures de couleur terre cuite ont 2 versants. Liés au relief et à l'activité vigneronne, des escaliers extérieurs précèdent les entrées de cave et d'habitation (7). Largeur des façades, hauteur des étages et pente des toitures créent la diversité des profils. Les sols en pierre ou chailles renforcent le caractère minéral des rues et des 4 places agrémentées de fontaines dont 2 à obélisque (G, I).

À entrevoir : les espaces privés avec cours et jardins fleuris, parfois en terrasses.

Tours-escaliers à vis et décors sculptés attirent le regard (6).

Plus de 20 maisons comportent des tours rondes, carrées ou hexagonales. Les façades sont soignées: linteaux aux formes droites, cintrées, voussurées ou en accolades; ornements des frontons, bandeaux, corniches et chaînes d'angles. Les médaillons y révèlent dates de construction et statut des premiers propriétaires. Niches et statuettes sont remarquables: vierge aux orants (I), Christ aux liens (P).

À souligner : l'influence artistique bourguignonne et champenoise.

Plusieurs typologies architecturales se distinguent.

Prépondérante, la maison vigneronne comporte deux accès sur rue (7, E). Un trappon en fer ou bois y ferme souvent la porte de la cave. La maison de type polyculture vigneronne (8) est plus large avec une troisième porte pour la grange. Les demeures plus résidentielles, avec ou sans commerce, s'ouvrent sur les rues et places principales (anciennes devantures en bois des XIX^e-XX^e s.).

À observer : les maisons du chapitre collégial des XV^e-XVII^e s. (15); l'hôtel Grillot, la maison Briard et celle dite espagnole (12, 11, 10).



UN PROFIL ÉTAGÉ CERNÉ D'ANCIENS REMPARTS

Depuis le XVI^e siècle, les villes basse et haute se distinguent.

La Cité apparaît étirée de la place des Halles au pont Notre-Dame (G, Q), selon un axe principal ouest/est bordé de plusieurs maisons remarquables (6). Elle est étagée sur un dénivelé de 35 mètres puis se prolonge par un faubourg rive gauche, vers le couvent des Augustins (1399) (18) et la gare (1854) (R).

À apprécier : les vues perspectives depuis les rues étroites et pentues ou depuis les bords du Salon (19).

Jusqu'au XIX^e siècle, la Cité se développe et se densifie à l'intérieur de ses fortifications.

Celles-ci existaient en 1252 et ont été reconstruites sous Charles Quint (1538) avec 3 portes, 5 tours et fossés (D). Les tours des Annonciades et de Charles Quint subsistent (4, 9). Malgré son enceinte, Champlitte a été assiégée 4 fois et pillée 11 fois en 3 siècles. Son âge d'or s'achève avec les destructions de 1638 qui préservent seulement 10 maisons. Elle a été épargnée par la Conquête française de 1674.

De 1750 à 1860, travaux et crises remodelent Champlitte.

Dès 1780, l'entrée nord prend un profil monumental avec la reconstruction du château (1, incendié en 1751). En 1784, le tracé de la route royale Langres - Besançon (CD 67) tranche à vif dans le parcellaire de la rue de la République (A) dont le bâti est rigoureusement aligné. Il induit une extension urbaine très différente côté Besançon (U) car perpendiculaire à l'axe historique.



DES SITES NATURELS PRÉCIEUX

Les 3 pelouses sèches abritent des espèces végétales et animales rares (protégées, 20).

Des panneaux situés à la Pâturie, l'Echeuz et à Mont Gin illustrent ces trésors fragiles comparables à ceux des Monts de Gy.

À reconnaître et préserver: orchis boufon, ophrys bourdon, araignée ou abeille, anémones pulsatilles, torcol fourmilier, lézard vert ou engoulevent d'Europe...

Champlitte is an old fortified camp town overlooking the Salon valley.

In the 10th and 11th centuries, the town grew up around a stronghold (1) looking over a ford crossing, a trading route and a border territory between the regions of Burgundy, Champagne and Comté. The town spread over the promontory and its slopes within the ramparts, of which two towers are still standing (4, 9). It was besieged and pillaged many times until it was finally destroyed in 1638, which marked the beginning of its decline.

From the 13c to the 17c, Champlitte prospered under the protection of the lords of Vergy, a powerful family from the Duchy of Burgundy. Agricultural products, wines and cloth were traded at the town fairs and markets. At that time, mills, tanneries, and sawmills were all water powered and the river was also used for a forge. In 1815, the town counted up to 3 600 inhabitants. Nowadays Champlitte and the seven villages in the neighbourhood hold 1 630 inhabitants only. Events : Christmas Market, Bike & run, Guitar Festival.

LE CLOCHER AFFIRME LA CITÉ AU XV^e SIÈCLE



Construite à partir de la chapelle seigneuriale Saint-Christophe, l'église arbore un clocher de 1437 (14).

Celui-ci abrite la chapelle voûtée d'ogives des sires de Vergy (XV^e s.). Antoine ayant fondé cette église collégiale et paroissiale. Il s'élève sur 4 étages avec fenêtres ogivales et oculi ovales. Son couronnement a disparu au XVIII^e siècle. Des gargouilles ornent le sommet de la tourelle escalier. Les incendies de 1638 et de 1751 ont endommagé le bâtiment.

L'édifice est reconstruit à partir de 1818 à l'exception du clocher.

Le portail surmonté d'un fronton triangulaire ouvre sur une nef bordée de robustes colonnes à chapiteaux ioniques. Le mobilier des XV^e-XIX^e s. mérite l'attention : statuaire en pierre ou bois de teinte naturelle ou polychrome, tableaux, fonts baptismaux et bénitiers.

Deux couvents sont encore repérables.

Celui des Augustins (18), bâti sur la rive gauche sous Jean de Vergy (XV^e-XVII^e s., privé) conserve un cloître gothique avec 2 galeries voûtées d'ogives. Leur ancien collège a formé des humanistes émérites dont François Richardot, évêque d'Arras (1507-1574). Les vestiges du couvent des Capucins (2), fondé hors les murs en 1619, sont proches du collège. En revanche, le bâtiment des Annonciades a été détruit (5). Il abrite aussi une fresque d'Alfred Giess, peintre de renom.

De nombreux sentiers de randonnée balisés traversent des paysages variés :

Champs cultivés, pelouses sèches, rivière poissonneuse (2^e catégorie), bois de chênes et charmes (2 400 ha de forêt giboyeuse). Parmi les surprises : fossiles et cavités cachés dans les sols calcaires (gouffre de Rompont et trou de Jalleux, privés).

Champlitte et cinq de ses communes associées sont traversées par la Via Francigena GR[®]145 :

Ce chemin de pèlerinage qui relie Canterbury à Rome est emprunté par des milliers de randonneurs chaque année. Homologué Itinéraire culturel par le Conseil de l'Europe, il traverse la France sur 1 000 km de Calais à Jougne.

monastery still has a cloister with two Gothic galleries (private, 18). The town is characterised by the flights of steps running between its streets and over its turrets, and its sculpted decorations (6). Buildings of particular interest are the winegrower's house, which has two entrances from the street (7); the farmhouse-winegrower's house with a barn (8); and the residential dwellings, some of which have shop fronts. 16-17c façades line the old squares and main streets (A, G, I, J), running west to east as far as the district on the south bank of the river (Q). Ornaments, alcoves and statuettes, often from the 16c, are worth looking at. The buildings are dense and homogeneous, rising in tiers from the lower to the upper part of the town. The façades are in plain stone or cemented in beige-ochre, while the two-sided roofs are the colour of baked clay. The viticulture revival was initiated by A. Demard in 1960. The wine is labelled « IGP Franche-Comté » (nowadays, around 20 cultivated ha, 23, 24). The traces of the vineyard, which had such a dominating presence

up to 1886, have been restored, the fields enclosed by low walls and huts in smooth dry stone. Truffle-producing hazel trees are also being grown once more. Events: In January, the Saint-Vincent's Day festival is still a ceremonial occasion, combining both religious and folk rituals, in which more than 2 500 people take part. The charm of Champlitte also lies in its natural environment and its seven neighbouring villages. You can enjoy walks over the dry grasses (protected plant and animal species, 20), along the river abundant in fish (charming bridges), and through the game-filled forests. Church towers, washhouses and fountains will draw your attention towards Champlitte-la-Ville, Leffont, Montarlott and Neuvelle, on the edge of the Salon valley (S, W, X, U), or towards Frettes, Margilley and Le Prélot, villages perched high in the mountains (Y, T, V). The church at Champlitte-la-Ville is particularly worth a look (11-16C, S).



L'ÉPOPÉE MEXICAINE DES CHANITOIS RESTE ANCRÉE

De 1833 à 1862, près de 400 Chanitois émigrent au Mexique à Jicaltepec (Vera Cruz) et San Rafael. Leur objectif : fuir le déclin du vignoble et l'épidémie de choléra (1854-1855). Depuis 1970, aïeux et patois communs encouragent les retrouvailles de ces deux communautés, célébrées par des fêtes de jumelage. Tableaux et souvenirs témoignent de cette épopée humaine au musée départemental Albert et Félicie Demard (1) et en mairie (16).

VIVANTE, LA CULTURE VITICOLE SE TRANSMET

Les vins chanitois se dégustent sous l'appellation IGP Franche-Comté.

Vins de cépage, ils sont issus de pinots noir et gris, chardonnay, auxerrois, gewurztraminer, gamay, artaban et gamaret. Ils sont fruités, gouleyants et désaltérants. Relancée en 1960 sous l'impulsion d'Albert Demard, la vigne occupe aujourd'hui une vingtaine d'hectares exploités par deux producteurs engagés dans une agriculture biologique (AB) : Le Domaine Henriot et le Domaine de la Pâturie. On estime la production à une centaine de milliers de bouteilles chaque année (23, 24).

Les chanitois réhabilitent les empreintes viticoles.

Des clos sont reconstruits avec murets et cabordes (cabanes) en pierre sèche et plate. Les maisons vigneronnes sont préservées à travers la Cité (7, E).

La Cité vit avec ferveur la fête de la Saint-Vincent en janvier.



Celle-ci souscrit à des rituels religieux, traditionnels et folkloriques hauts en couleurs et chants populaires. La confrérie du patron des vigneronnes (créée en 1612) et les Compars de Chanitte costumés orchestrent procession, cérémonie, intronisations et dégustations. Plus de 2 500 personnes y participent.

Cette terre de traditions et de vins blancs n'exclut pas l'innovation.

Le renouveau de la vigne fait référence. En 1970, 1 600 noisetiers truffiers ont été plantés sur 7 ha par un syndicat de producteurs, mouvement coopératif cher aux comtois. Ainsi, de nouvelles saveurs vont apparaître aux menus : vin biologique, liquoreux blancs ou truffes...

ALBERT DEMARD RÉVÈLE LES TRADITIONS

Immergé dans la vie et la culture rurales, Albert Demard (1910-1980) reconstruit la mémoire du "pays" dès 1930.

Paysan puis agent de ville à Champlitte, il parcourt villages et campagnes à la recherche de témoignages et d'objets familiers. Homme de conviction, Albert Demard fonde le musée de Champlitte (1) avec le Conseil Départemental de Haute- Saône et l'Etat (1956). Il organise aussi la renaissance du vignoble chanitois (1960), associé à la fête de la Saint-Vincent. Félicie, son épouse, consacrera également une grande partie de sa vie au développement du musée.

Héritier de cet « art de ramasser les miettes du passé » Jean-Christophe Demard (1939-2021) succède à son père.

Prêtre et historien, il en développe les démarches, créant notamment le musée « 1900, Arts et techniques » (3) et s'engage activement dans l'amitié franco-mexicaine.



LE CHÂTEAU DE CHAMPLITTE, HAUT LIEU CULTUREL COMTOIS

Depuis François de Vergy (XVI^e s.), le château est un monument prestigieux et emblématique (1).

L'édifice date de 1781, conçu par l'architecte Bertrand et le sculpteur Luc Breton pour le marquis de Toulangeon. Il révèle les critères de l'époque : symétrie, sobriété et classicisme. La façade principale reflète toutefois les plans du premier bâtiment, dessiné par Hugues Sambin (1570- 1577). Elle s'élève sur 7 travées, décorée de colonnes ioniques et corinthiennes sculptées. Monument historique classé, le château comporte un corps de bâtiment central flanqué de 2 ailes en retour. Les communs côté nord ont disparu ainsi que les jardins, vergers et potagers. L'ancienne allée forestière (B) reste axée sur la cour d'honneur. Côté rivière, la façade est désaxée. L'orangerie est également protégée.

À admirer : les salons intérieurs, délicatement restaurés. À savoir : propriété communale, l'édifice a abrité mairie, écoles et collège jusqu'en 1960.

Depuis 1956, les arts et traditions populaires ont investi le château (1) sous l'impulsion d'Albert Demard.

Classé musée départemental de la Haute-Saône en 1963, ce lieu retrace l'univers et les métiers paysans et ruraux du XIX^e siècle. Décor, mobilier, costumes et objets illustrent les lieux de vie privés, communautaires et professionnels des "petites gens" (40 salles). La vie des notables de 1720 à 1780 y est également présentée. Champlitte accueille aussi le musée « 1900 - Arts et techniques » (3) qui reconstitue un bourg en 1920 et les innovations techniques autour de deux rues avec commerces et ateliers. Il propose également un jardin pédagogique et expérimental, véritable site de valorisation du patrimoine vivant d'ici et d'ailleurs.

À découvrir : les films diffusés sur place et les expositions thématiques annuelles.

SEPT VILLAGES SONT LIÉS À CHAMPLITTE

Les 7 villages accueillent un tiers de la population chanitoise dans des cadres variés.

Trois d'entre eux sont perchés en lisière de forêt (T, V, Y) et les quatre autres sont implantés au bord du Salon, affluent de la Saône (S, U, W, X). Ces villages sont riches d'un petit patrimoine qui en fait leur charme : lavoirs, fontaines alimentées par des sources, calvaires, croix de chemins, ponts de pierre...

Ce sont 7 haltes de caractère.

- **À Champlitte-la-Ville (5)** : promenade au bord du Salon, pont, église protégée au titre des Monuments historiques. Celle-ci comporte des éléments du XI^e au XVI^e s. : cuve baptismale avec motifs symboliques, portail finement sculpté, bas-relief, armoire eucharistique et plus de 40 pierres tombales gravées.
- **À Frettes (Y)** : imposante église de style Napoléon III (début XIX^e s.), fontaine-lavoir Sauce.
- **À Leffont (W)** : abords du Salon, église de la fin XVIII^e s., belle fontaine Saint-Jean qui alimente un abreuvoir et passerelle de Quiqueur.
- **À Margilley (T)** : superbe panorama sur la vallée et sur Champlitte, église du 19^e s. et fontaine-lavoir-abreuvoir des XVIII^e - XIX^e s.
- **À Montarlott (X)** : pelouses sèches de l'Echeuz, surprenante église de style néogothique dit "troubadour" (XIX^e s.), ruines de l'ancien château.
- **À Neuvelle (U)** : pont sur le Salon, lavoir couvert d'un toit en pavillon et église du XIX^e s.
- **Au Prélot (V)** : chapelle Saint-Roch et joli puits sur la place.